

Y A-T-IL UNE IDENTITÉ CANADIENNE ?

Le débat sur l'existence d'une identité nationale canadienne est plus ancien que le pays lui-même. Ce débat a commencé avant la Confédération en 1867 — et ça continue aujourd'hui. Cela dure depuis si longtemps que certaines personnes ont plaisanté que se disputer sur l'identité est un passe-temps national canadien.

Nurjehan Mawani, par exemple, est un avocat spécialisé dans les droits. Mawani a déclaré lors d'une conférence sur la diversité : « Le sujet [de définir identité] est un passe-temps national unificateur, invitant à une analyse sans fin dans le médias, dans la littérature et dans les discussions politiques. L'identité canadienne est difficile à définir précisément parce que nous, les Canadiens, maintenons toujours un équilibre délicat. Nous devons constamment gérer la tension entre les forces de la diversité culturelle et le besoin d'unité nationale.

Le Canada en tant que nation

Les gens utilisent souvent les mots « pays » et « nation » comme synonymes. Mais de nombreux penseurs pensent que les deux termes sont différents. Ils disent qu'un pays est une entité physique avec des frontières légales, mais une nation a peu à voir avec les frontières légales. Au contraire, une nation est composée de personnes qui partagent liens d'appartenance fondés sur la langue, l'origine ethnique, la religion ou pratiques spirituelles, héritage culturel, géographie ou croyances politiques - ou un combinaison de ceux-ci. Ces liens façonnent l'identité des gens.

Au Tibet, par exemple, les gens ont été isolés pendant des milliers d'années par les montagnes qui entourent le plateau tibétain. À la suite de cela l'isolement géographique, les Tibétains ont développé une langue, une religion, et culturel.

Et bien que la géographie des diverses régions du Canada soit différente, certaines personnes pensent que le paysage accidenté et variable du pays climat ont contribué à définir l'identité canadienne. L'histoire canadienne est riche en des histoires sur les luttes des gens pour apprivoiser ou s'adapter à la nature.

Ces histoires ont inspiré la romancière Margaret Atwood à écrire que le mot « survie » saisit « l'essence » du Canada.

Et l'historien et journaliste Peter C. Newman a écrit : dimensions scandaleuses qui donnent forme et raison à notre identité de Les Canadiens. Bien qu'aucun facteur ne forme le caractère d'une nation, l'hiver domination, et le Nord qui la symbolise, se classent parmi les plus influences puissantes.

Une communauté politique imaginée

Benedict Anderson, spécialiste des études internationales, a développé une définition largement utilisée de « nation ». Anderson a écrit qu'une nation est une « communauté politique imaginée ».

Anderson croit qu'une nation est imaginée parce que son peuple ne... et ne peut pas - connaître tout le monde dans la nation. Alors ils doivent imaginer qu'ils font partie d'une nation dans laquelle ils partagent des liens profonds. Ces liens aident même les étrangers à se sentir comme s'ils appartenaient à la communauté au sens large.

Anderson croit également qu'une nation est limitée par des frontières, qui peut être flexible. D'autres nations existent au-delà de ces frontières. Il a aussi croit qu'une nation est souveraine — elle a l'autorité politique de contrôler ses propres affaires.

Au sens psychologique, il y a aucune nation canadienne car il y a un Nation américaine ou française. Il y a une entité juridique et géographique, mais la nation n'existe pas. Pour là ne sont pas des objets que tous les Canadiens partager en tant qu'objets du sentiment national.

— Charles Hanley dans Le nationalisme au Canada, 1966

Le Canada en tant que nation civique

De nombreuses personnes croient que même si les Canadiens viennent de diverses milieux, ils forment toujours une nation. Cette nation est fondée sur les Canadiens choix de vivre ensemble selon des valeurs et des convictions politiques partagées. Lorsque les gens choisissent de le faire, ils forment une nation civique.

L'historien et homme politique canadien Michael Ignatieff a expliqué idée dans son livre Blood and Belonging: Journeys into the New Nationalism.

Ignatieff a écrit : « [Le nationalisme civique] soutient que la nation devrait être

Pendant une grande partie des 140 années écoulées depuis Confédération, la question a été : « Qui sommes-nous, qu'est-ce que ça veut dire être Canadien ? C'est probablement pas ce que nous devrions être demander, surtout dans un si vaste pays embrasser toutes les cultures nationales sur Terre . . . Les nations qui réussissent sont défini par une idée partagée de ce leur pays est ou peut être comme ça l'idée est plus résolument poursuivie.

— David Olive, journaliste, dans le Toronto Star, 1 juillet 2007

composé de tous ceux - sans distinction de race, de couleur, de croyance [croyances], genre, langue ou ethnie - qui souscrivent à la politique de la nation credo. Ce nationalisme est dit civique car il envisage la nation en tant que communauté de citoyens égaux et détenteurs de droits, unis dans attachement à un ensemble commun de pratiques et de valeurs politiques.

Dans une nation civique, les lois reflètent les valeurs politiques partagées par les gens et croyances. Au Canada, ces lois sont énoncées dans la Charte des droits et Libertés, qui fait partie de la Constitution. La Charte précise que les Canadiens ont certaines libertés fondamentales, comme la liberté de pensée et expression.

Justice sociale et identité dans une nation civique

Au Canada, de nombreuses valeurs et croyances politiques partagées par les gens se rapportent à justice sociale. La « justice sociale » renvoie à l'idée d'équité. Dans une société juste, les droits de l'homme sont respectés et protégés, tout le monde est traités équitablement et que chacun a une chance égale de participer à la bénéfices de la société.

Beaucoup de gens croient qu'un engagement envers une croyance politique fondée sur la justice sociale unit les Canadiens en une nation civique et que c'est la fondement de l'identité canadienne. Les sondages d'opinion, par exemple, montrent que la plupart des Canadiens croient que tout le monde devrait avoir un accès égal à soins médicaux.

Mais les Canadiens ne sont pas toujours d'accord sur ce qu'implique la justice sociale — ou comment cela doit être réalisé. Les paroles de la Charte des droits et libertés, par exemple, font encore l'objet de débats. Pourtant, la plupart des Canadiens croient que le droit de débattre du sens de la justice sociale et travailler à sa réalisation est une valeur fondamentale et une partie importante de l'identité canadienne.

Points de Vue sur l'Histoire: Ne pas être américain

La situation géographique du Canada à côté des États-Unis montre que les Canadiens sont souvent fortement influencés par la culture américaine. Par conséquent, les Canadiens essaient parfois d'exprimer leur identité en soulignant des façons dont ils ne sont « pas américains ». Pour ces Canadiens, dire « Je ne suis pas... » peut être une autre façon de dire « Je suis... »

Voici comment l'humoriste canadien Will Ferguson, ainsi que des personnes ayant répondu à un sondage d'opinion, ont exprimé leurs idées sur l'influence des États-Unis sur l'identité Canadienne. Will Ferguson a beaucoup écrit – et souvent avec humour – sur le fait d'être Canadien. Cet extrait est tiré d'un essai intitulé "La psyché nationale".



Vous ne pouvez pas discuter du Canada sans discuter des États-Unis parce que le fait le plus accablant au sujet du Canada n'est pas, comme beaucoup le croient, la météo. Non. Ce n'est pas le froid glacial de l'hiver qui définit le Canada; c'est plutôt la toute-puissante présence imminente des États-Unis.

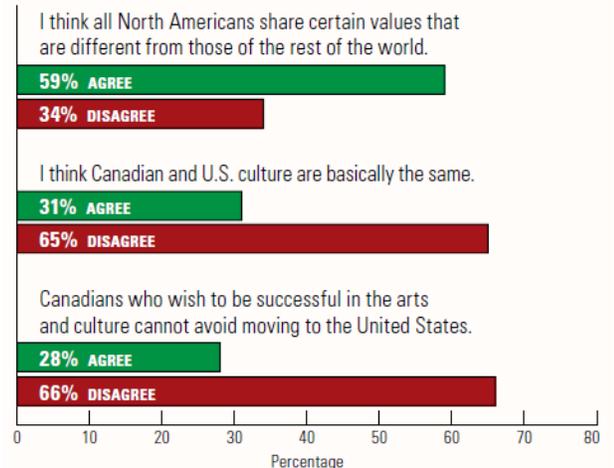
Au Canada, nous vivons dans l'ombre des États-Unis, et comme tout ce qui tente de pousser dans l'ombre, cela peut être une lutte. Au sens le plus pur, la définition même de Canadien n'est « pas américaine ». Les Canadiens ont rejeté la Révolution américaine et repoussé les invasions armées du sud à plusieurs moments cruciaux. En tant que pays, nous nous sommes battus longtemps et durement pour le droit de ne pas être américain. Néanmoins, l'Amérique est toujours présente. Le Canada est submergé par la pop américaine. la culture à un degré que les Européens ne peuvent même pas commencer à comprendre : elle déborde de nos frontières, elle remplit nos ondes et nos kiosques à magazines. Elle est partout, mais elle n'est pas la nôtre.

Dans ce rôle d'« observateurs dépassés », les Canadiens sont devenus sensibles aux nuances subtiles et aux petites différences (une grande partie du nationalisme canadien semble provenir du fait que nous disons « zed » tandis que les Américains disent « zee »).

En 2008, Léger Marketing a mené un sondage pour l'Association d'études canadiennes et l'Institut d'études canadiennes de McGill, qui se préparaient à une conférence intitulée *Sommes-nous américains? La culture canadienne en Amérique du Nord.*

Leur but était de connaître l'opinion des Canadiens sur trois déclarations sur la culture américaine et canadienne.

Figure 1-4 Are we American?



Note: Percentages do not add up to 100 because some respondents said they did not know or refused to answer.

Source: Jack Jedwab, Association for Canadian Studies, and Will Straw, McGill Institute for the Study of Canada